

## **FOOTBALL SANS FRONTIÈRES, MAIS PAS SANS PROFITS**

*La Coupe du monde de football a connu des débuts mouvementés, pas seulement à cause de la défaite de la sélection argentine face à l'Arabie saoudite ou de la blessure du « ballon d'or » Karim Benzema. Conditions d'attribution troubles, aberration écologique, scandales autour des droits humains... Nul doute que cette Coupe du monde 2022 figure déjà au palmarès des plus contestées de l'histoire du foot. Et la politique s'est largement invitée sur les terrains depuis une semaine, avec son lot de symboles, d'espoirs, mais aussi de récupération et d'hypocrisie. À commencer par celle de Macron qui après avoir dit qu'il ne fallait pas « politiser le sport »... envisage de faire le déplacement à Doha.*

### **À la limite du hors-jeu**

La première semaine de compétition a été celle de la multiplication des postures symboliques. Sélection anglaise genou à terre « contre les inégalités et le racisme ». Joueurs iraniens muets pendant leur hymne national, tandis qu'une partie des supporters affichaient leur soutien aux mobilisations qui ont éclaté en Iran après la mort de Mahsa Amini et protestaient contre une répression féroce qui a déjà fait plus de 400 victimes. Équipe allemande main sur la bouche en signe de protestation à l'interdiction par la Fifa d'arborer un brassard « One love », en défense des homosexuels, au prétexte que l'affront serait trop important vis-à-vis du pays organisateur qui les criminalise.

Des prises de position évidemment limitées et plus ou moins courageuses, mais qui ont fait le tour du monde. Et la ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra, d'enjoindre les joueurs français qui s'étaient pliés aux exigences de la Fifa de ne pas faire de vagues, de saisir eux aussi leurs « espaces de libertés » pour afficher « les valeurs de la France ». On aimerait bien savoir lesquelles ! La défense des travailleurs népalais, bangladais ou philippins morts sur les chantiers d'Eiffage, Bouygues ou Vinci ? Sur ce point, Macron n'a fait qu'afficher son soutien à la pétromonarchie qatarie, en prétendant que « des changements concrets » seraient à l'œuvre.

### **Une belle hypocrisie et une belle coupe de la corruption**

Car évidemment, dans ce monde capitaliste, le football, qui brasse des intérêts économiques et financiers considérables, est très politique. Cette édition va coûter 212 milliards d'euros. La première loi du jeu à laquelle le Qatar s'est plié avec beaucoup de talent, c'est le concours de magouilles pour obtenir l'organisation du mondial. Où l'on parle d'un fameux dîner entre amis fin 2010 au cours duquel l'émir, Sarkozy, Platini et quelques remplaçants auraient joué une passe à dix incluant le soutien de la France, un contrat d'armement, la vente des droits télé du championnat et le rachat du PSG ! Une belle salade pour honorer la gastronomie française et le sens des affaires émirati. Avec le patronage de Gianni Infantino, président de la Fifa et... résident qatari en guise d'assaisonnement : pour un peu, on se croirait dans *Le Parrain* !

### **La loi du pognon au royaume du ballon**

Cette histoire pue le fric. Pour la France, quasiment toutes les grandes entreprises ont des intérêts au Qatar : Total, Dassault et compagnie... alors l'écologie et les droits de l'homme, voyez-vous, on oublie !

Le Qatar est au banc des accusés, et ses avocats, comme Zinedine Zidane – « pas toi, pas après tout ce que tu as fait » – sont bien empêtrés pour que cesse la « polémique ». Difficile pourtant de faire passer la mort de milliers de nos frères de classe sur les chantiers pour une simple « polémique ». 64 matchs, 6 500 morts : il s'agit bien d'un crime, représentatif de la manière dont le Qatar (et derrière lui la bourgeoisie, sous toutes les latitudes) traite les travailleurs, en premier lieu les migrants et expatriés, venus construire ces stades pour faire survivre leur famille contre des payes ne dépassant pas les 300 euros par mois.

Alors, avec le fric roi au cœur du système capitaliste, la Coupe du monde n'est pas près d'être seulement une grande liesse internationale autour d'un sport pratiqué sur tous les continents par les pauvres et les travailleurs. Il faudra un jour ou l'autre la débarrasser du système capitaliste. Mais cette fois encore c'est carton rouge à tous ceux qui tirent les ficelles !

Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler ! ..... Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler ! ..... Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler !

## **Rejet unanime des mauvaises odeurs**

Nous respirons des odeurs fétides depuis deux mois. Du coup, jeudi dernier nous sommes montés à plusieurs voir la direction : qu'elle trouve une solution, sinon nous pouvons aussi décider d'arrêter de travailler. Pas possible de trier le courrier et de nous boucher le nez en même temps !

Le jour même, quelqu'un de la direction parisienne venait inspecter les lieux. Comme quoi pour se faire respecter, il faut protester ensemble, et le plus nombreux, c'est le mieux.

## **Oubliés climatiques au troisième ?**

Il commence à faire froid, mais toujours pas de chauffage à la cantine... Les fêtes de fin d'année approchent et les collègues qui assurent nos repas ne veulent pas être les dindons de la farce.

La direction cherche à faire des économies sur notre dos, mais pas question que la cantine ressemble à une chambre froide.

## **Nous préférons qu'ils ne débarquent pas**

À l'îlot Voltaire, pas de chauffage non plus, et quand on en met un d'appoint, les plombs sautent. À Sainte-Marguerite, nous sommes toujours aussi entassés.

Avec tout ça, la direction n'a rien d'autre à faire que de débarquer avec des comptages bidons de nos tournées destinés à justifier son projet de réorganisation.

Ce qu'il nous faut ce sont des améliorations par une restructuration.

## **Des fringues pour tous !**

Pour commander la tenue pour travailler, c'est entre le 14 novembre et le 18 décembre : un peu short... Mais pour les collègues en contrat précaire, pas de date du tout ! La direction ne leur fournit ni blouson ni imperméable. Un petit gilet avec le logo La Poste et roulez jeunesse.

Pourtant nos camarades intérimaires ou apprentis font tourner le bureau au même titre que nous tous.

## **Des chaises portées disparues**

Il y a un an, nous avons testé des chaises assis-debout destinées aux préparateurs des ETF.

Mais où sont elles passées ? En bon de commande dans un tiroir ou aux oubliettes du sous-sol ?

Encore un mystère insoluble de La Poste...

## **À quand la modernisation des salaires ?**

La Poste a prévu un budget de 800 millions d'euros pour « moderniser » ses bureaux, et 300 millions pour son « système digital ». Il s'agit d'investir pour que les usagers soient de plus en plus confrontés à des

appareils électroniques plutôt qu'à des guichetiers, ces derniers se transformant en hôtes et hôtesse d'accueil.

Dernière trouvaille, elle veut installer des cabines d'essayage pour accélérer les retours de colis.

Et dire qu'elle ne trouve pas d'argent pour augmenter nos salaires !

## **Amazon : débrayages pour le Black Friday**

À travers la campagne #makeamazonpay, les salariés d'Amazon ont marqué le coup du *Black Friday* et du début des achats de Noël avec des grèves et débrayages dans plus de 30 pays, du Japon en passant par l'Australie et l'Inde. En France, huit sites ont débrayé. Aux États-Unis, les salariés d'Amazon ont été rejoints par ceux de Whole Foods, racheté par Amazon. Partout, la même revendication : des augmentations de salaire et de meilleures conditions de travail.

Face aux exploiters comme Amazon et bien d'autres, l'arme des travailleurs, c'est la grève, et aux quatre coins de la planète !

## **On ne nous transporte pas, on nous roule**

Alors que le nombre de bus, RER et métros est réduit par manque de conducteurs (il en manquerait 800 rien qu'à la RATP bus !), alors que nous voyageons entassés comme de sardines, le pass Navigo devrait augmenter en janvier 2023 pour passer de 75,20 euros mensuels à 80 ou 90 euros.

Gouvernement et Région (présidée par Valérie Pécresse) se renvoient la balle d'un prétendu déficit à combler. Qu'ils voient avec leurs amis patrons du CAC40, bourrés aux as !

Usagers et salariés des transports, tous unis dans la lutte pour des embauches et de meilleurs salaires !

## **Tentative de déni de justice pour l'empoisonnement au chlordécone**

Le parquet de Paris a demandé, le 24 novembre, un non-lieu dans l'affaire du chlordécone aux Antilles. Cet insecticide a été utilisé jusqu'en 1993 dans les bananeraies de Guadeloupe et de Martinique, sur dérogation ministérielle, alors que l'Organisation mondiale de la santé l'avait classé cancérigène possible dès 1979. Plus de 90 % de la population antillaise est contaminée et présente un taux d'incidence du cancer de la prostate parmi les plus élevés au monde.

Une annonce révoltante pour les associations de victimes, qui avaient déposé plainte en 2006 pour empoisonnement. Elles organisent un rassemblement le 10 décembre : « *Notre riposte doit être à la hauteur du crime commis* », déclare la CGT Guadeloupe.

[www.convergencesrevolutionnaires.org](http://www.convergencesrevolutionnaires.org)

   @npaetincelle

 @convergencesrevolutionnaires

